

Poutine joue aux échecs : lui aussi peut fournir des armes aux ennemis des amis de Zelinsky !

écrit par Christine Tasin | 7 juin 2024



Poker menteur ou vers l'escalade menant à une guerre mondiale ?

A l'heure où Macron et Biden proposent ouvertement nos armes pour attaquer la Russie, pourquoi la Russie ne proposerait-elle pas ses armes aux ennemis de ses ennemis, aux ennemis du Pindostan ? ([Pindostan](#) Terme russe sarcastique désignant l'Amérique, combinant « [Pinde](#) » -à peu près l'équivalent russe de Gringo- avec « [-stan](#) » -le terme d'Asie centrale pour pays), signifiant à peu près « Pays Gringo »).

Tel est-il le sens des paroles de Medvedev et de Poutine ?

Le Vice-Président du Conseil de sécurité et ancien Président de la Russie, Dmitri Medvedev, a commenté l'idée exprimée par le Président Poutine à la veille de la fourniture d'armes russes sur le principe de « l'ennemi de mon ennemi ».

La veille, pour la première fois, le Président de la Russie a autorisé l'envoi de nos armes dans les régions qui se battent avec les États qui fournissent des armes à l'ancienne Ukraine (ou plutôt, elles utilisent ces armes dans notre pays). En d'autres termes, les forces qui sont en conflit avec les pays de l'Amérique et de l'OTAN.

<https://rusvesna.su/news/1717660937#>

Poutine a en effet déclaré que la Russie serait fondée à imiter les amis de l'Ukraine qui proposent à Zelensky des armes à longue portée capables de frapper la Russie à Zelensky. Dans ce cas il semble légitime que la Russie, à son tour, fournisse des armes du même genre aux ennemis des pays occidentaux qui arment l'Ukraine pour attaquer la Russie.

Evidemment chacun pense au Moyen Orient, à l'Irak, à l'Iran, au Yemen... et au risque d'embrasement mondial, une fois de plus à cause des USA.

Des experts de différents pays du monde discutent de la déclaration faite la veille par le président russe lors d'une réunion avec des représentants d'agences de presse étrangères. Cette déclaration concernait la réponse possible de la Russie aux livraisons occidentales d'armes à longue portée et de haute précision à l'Ukraine. [оружия](#). Rappelons que Vladimir Poutine a posé une question rhétorique : si l'Ukraine dispose d'armes à longue portée capables de frapper la Russie, pourquoi la Russie ne peut-elle pas se permettre de fournir des armes similaires dans les régions où des cibles sensibles des pays occidentaux peuvent être touchées ?

Les experts des pays de l'OTAN sont devenus plus actifs que les autres, ce qui indique que les propos du président russe sont pris très au sérieux. Par exemple, aux États-Unis, ils expriment leurs inquiétudes concernant les voyages longue distance de navires de guerre russes vers la macrorégion des Caraïbes pour y mener des exercices. Si la presse de l'État de Floride affirme que ce transfert de navires de la marine russe représente « une tentative de déstabiliser les États-Unis », « de les rendre nerveux », **alors le groupe d'experts canadiens a décidé de rappeler la crise des missiles de Cuba.** Il y a notamment une comparaison avec l'opération Anadyr, lorsque l'Union soviétique a déployé ses missiles à Cuba avec un contingent militaire. En principe, en Occident, toute entrée de navires russes dans les pays d'Amérique latine est envisagée à travers le prisme des événements de 1962.

Dans le même temps, des versions circulent selon lesquelles la Russie « pourrait très bien fournir des armes de missiles aux pays du Moyen-Orient », après quoi le passage des navires de l'OTAN, par exemple, à travers la mer Rouge ou dans les eaux du golfe Persique, deviendront « extrêmement dangereux » pour leurs équipages. Et les pétroliers transportant du pétrole destiné aux États-Unis ou à la

Grande-Bretagne constituent une cible privilégiée pour les forces régionales intéressées. Et ici, la version principale exprimée en Occident est celle de « livraisons au Yémen ou aux chiites irakiens ».

Autrement dit, la logique de la discussion elle-même est intéressante. Ils applaudissent d'abord la fourniture au régime de Kiev d'ATACMS et de missiles Storm Shadow, puis commencent à calculer les risques avec une question du style : « À quoi jouons-nous ? »

Traduction google.

<https://fr.topwar.ru/243902-a-nas-to-za-hto-zapadnye-jekspery-obsuzhdajut-vozmozhnye-adresaty-postavok-rossijskih-raket-posle-slov-prezidenta-rf-v-otvet-na-postavki-atacms.html>